Sonata G-Dur

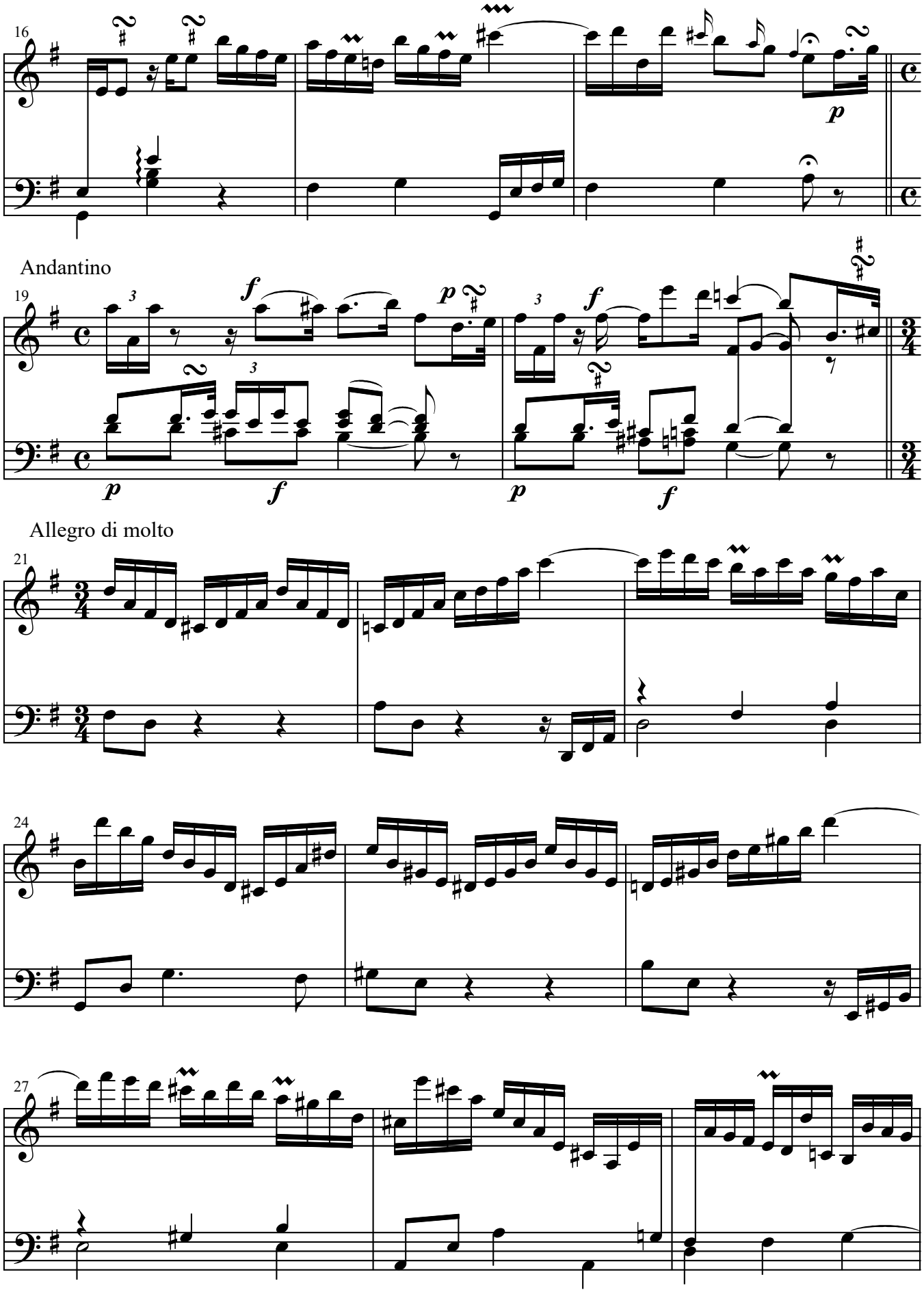
BR A 14 / Fk 7

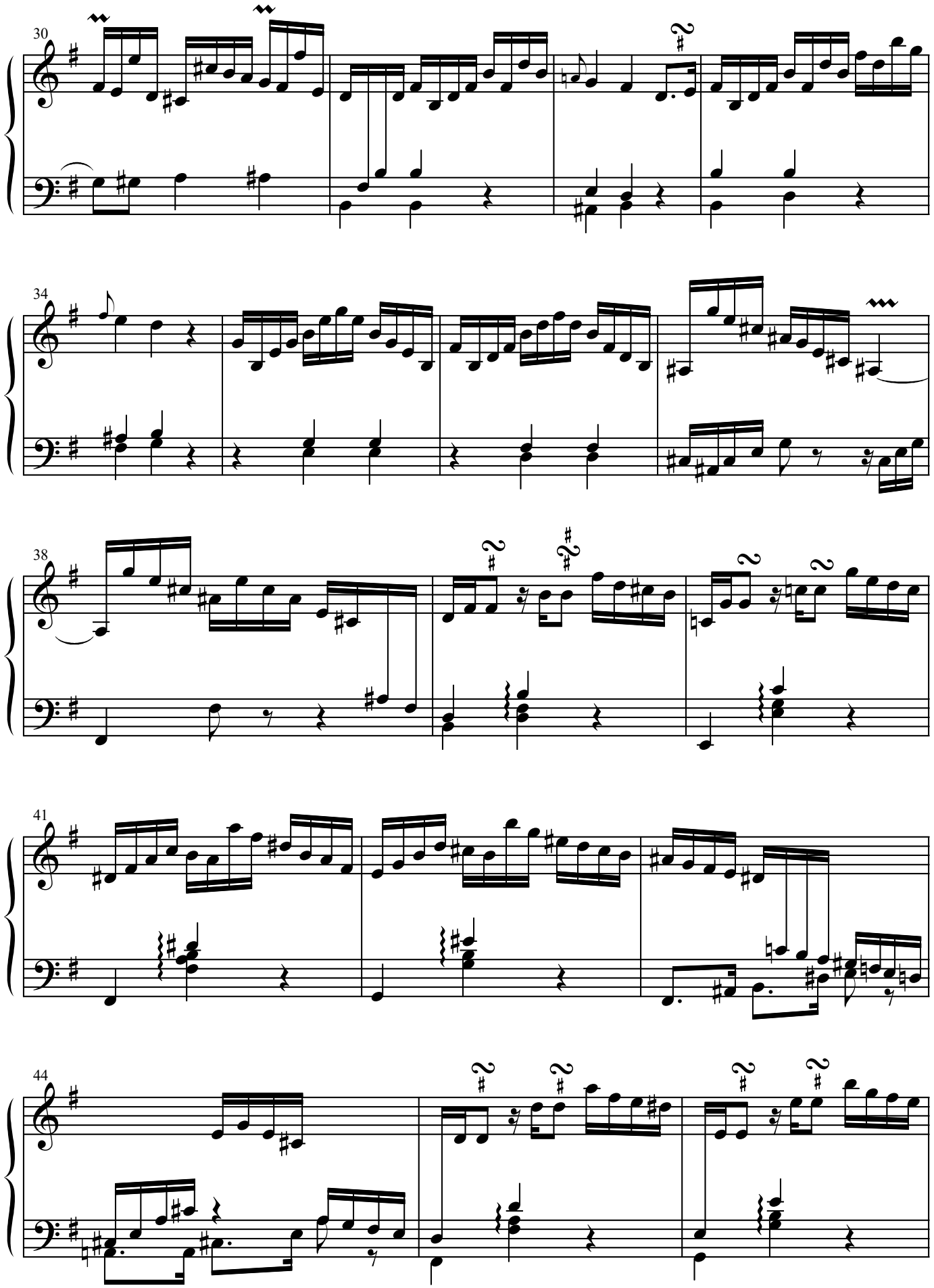
Wilhelm Friedemann Bach
(1710-1784)

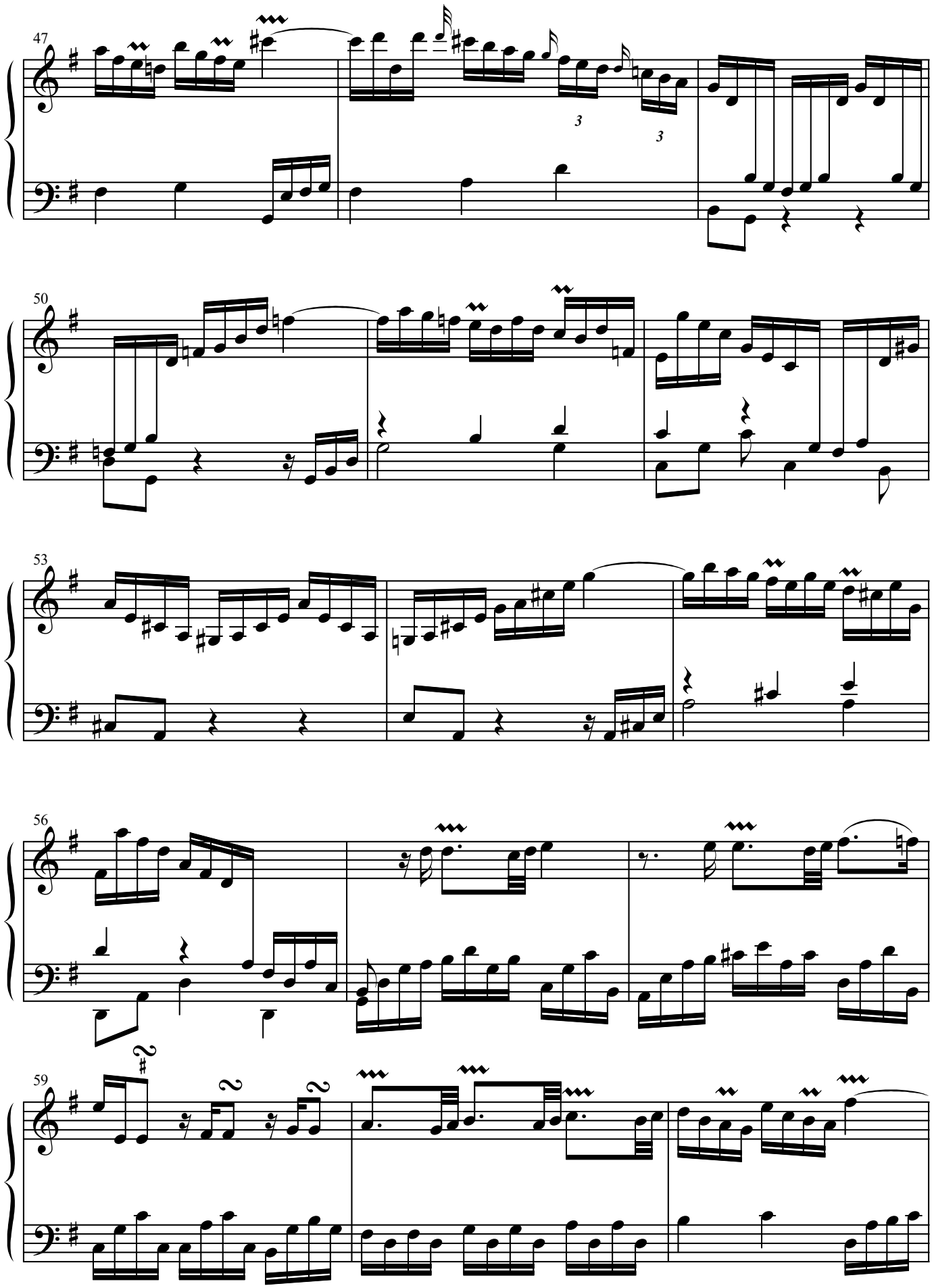
Andantino

Clavecin

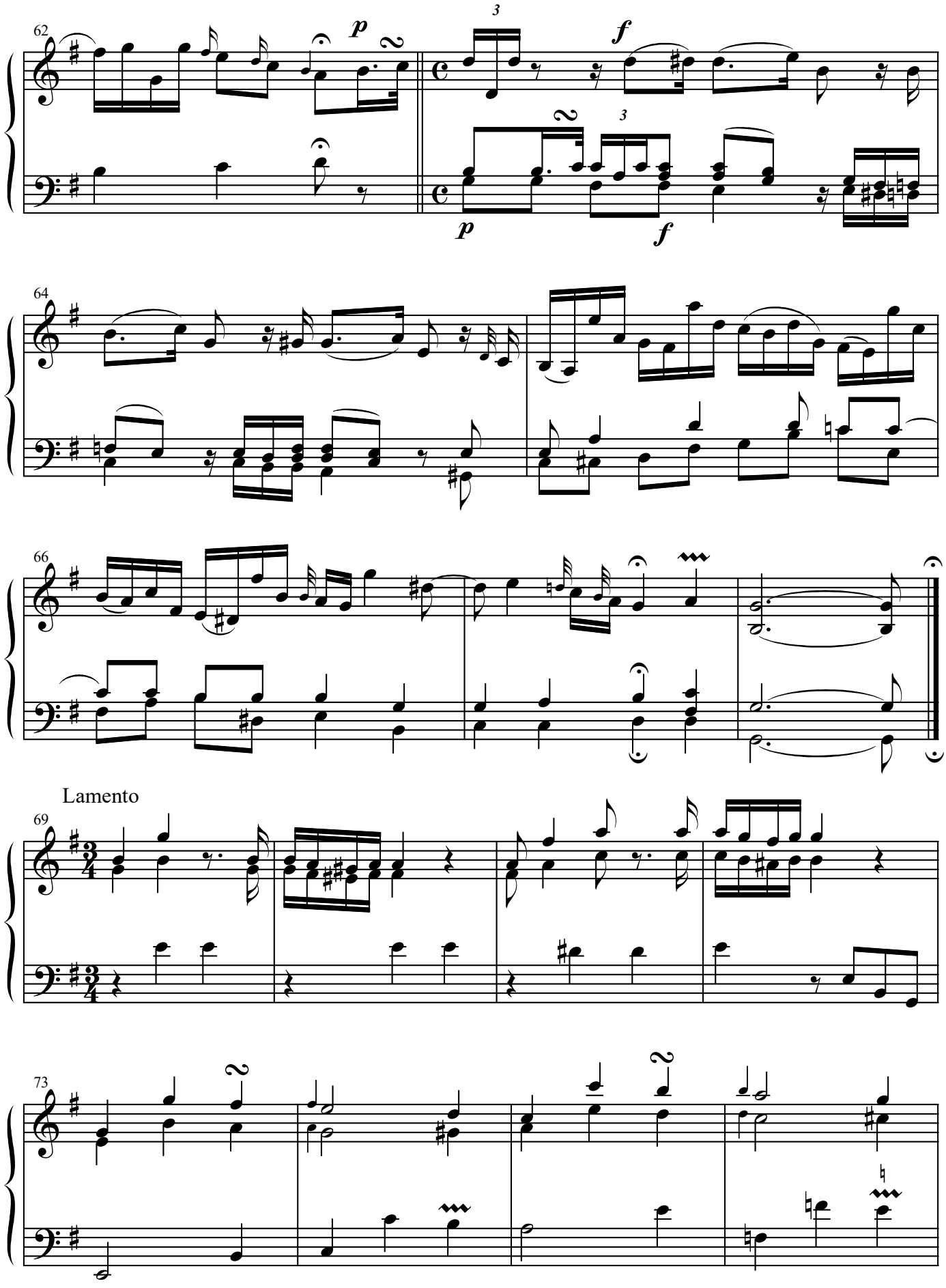
Allegro di molto

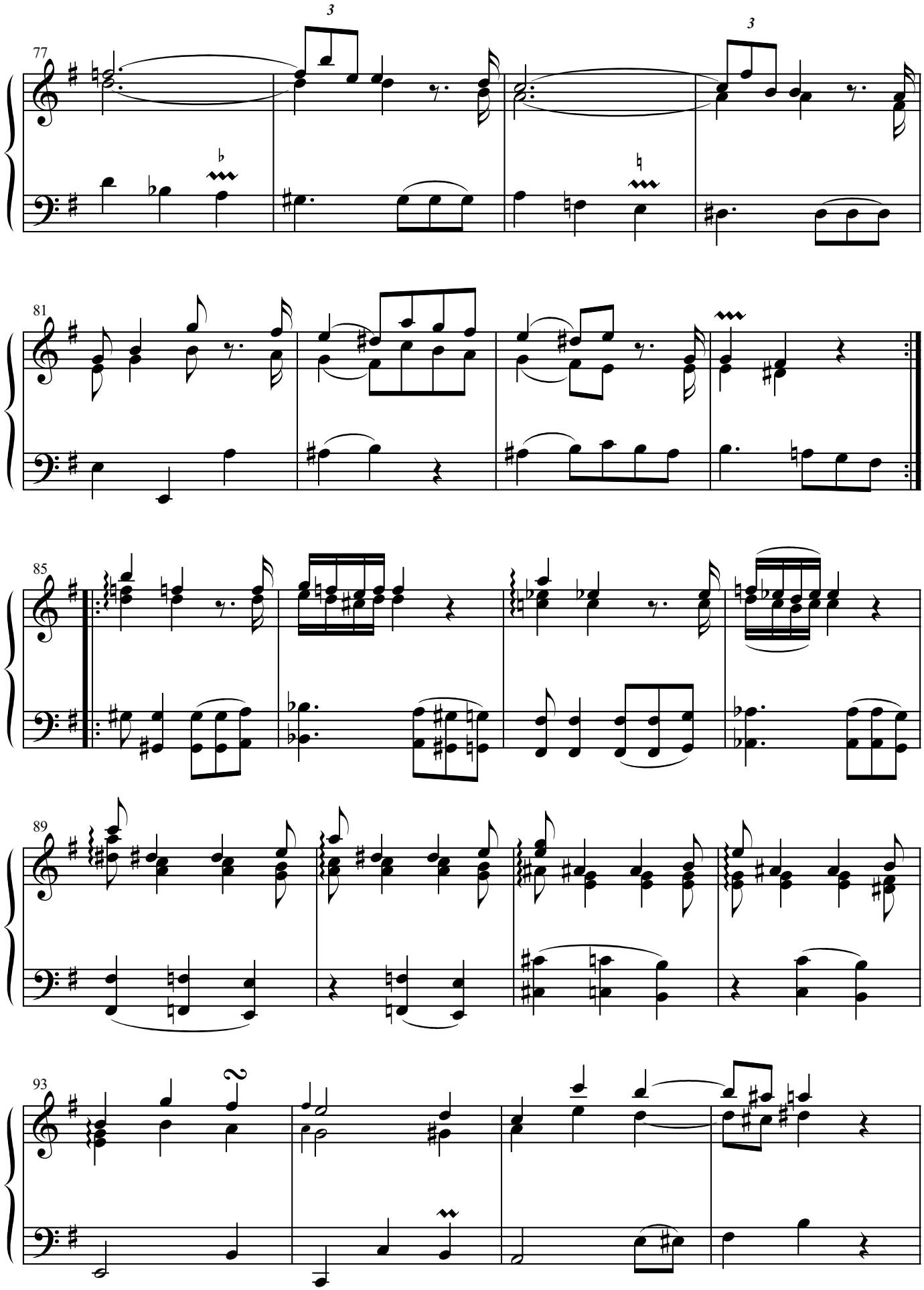

16
Andantino
19
Allegro di molto
21
24
27

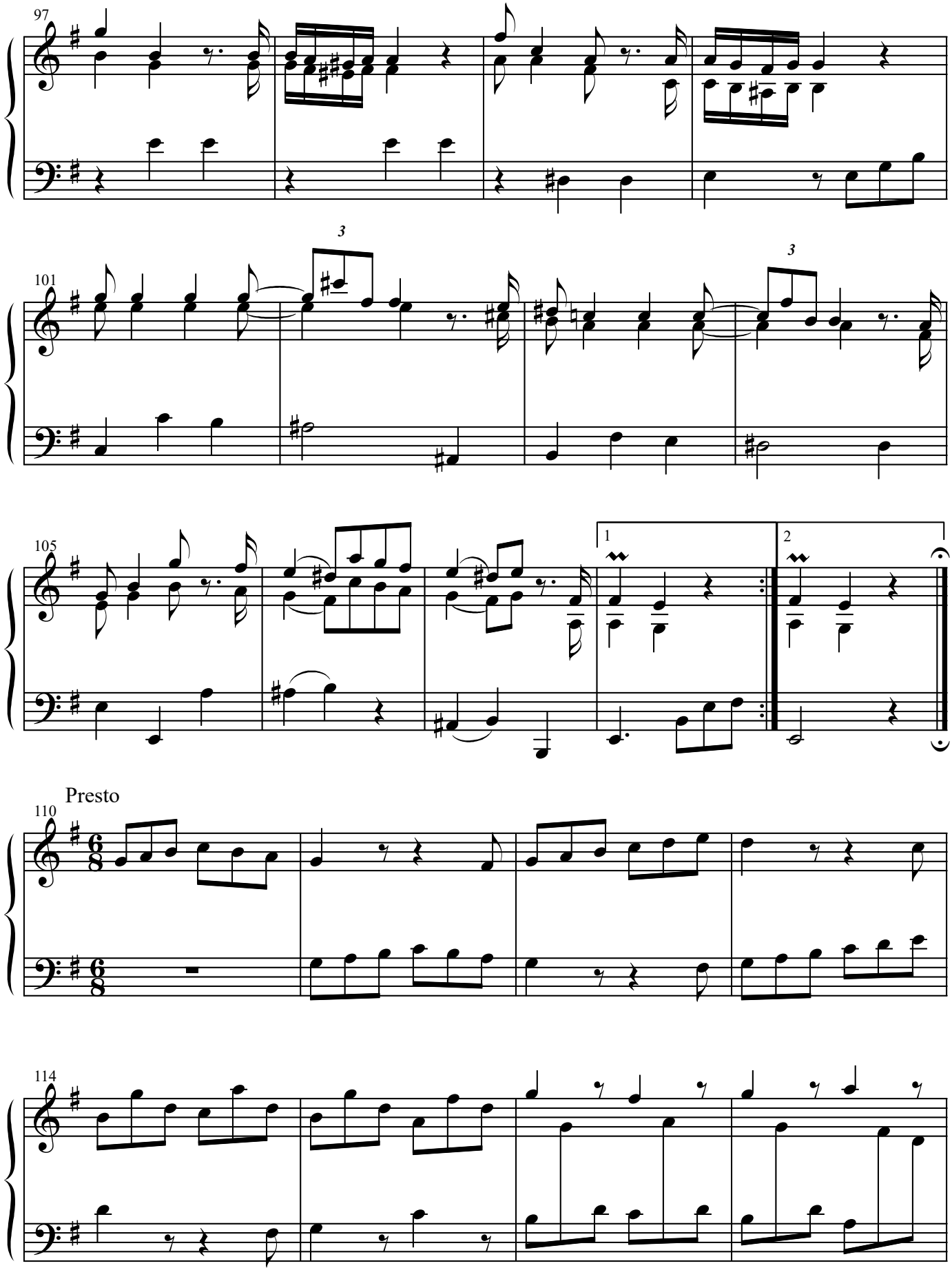

30
34
38
41
44

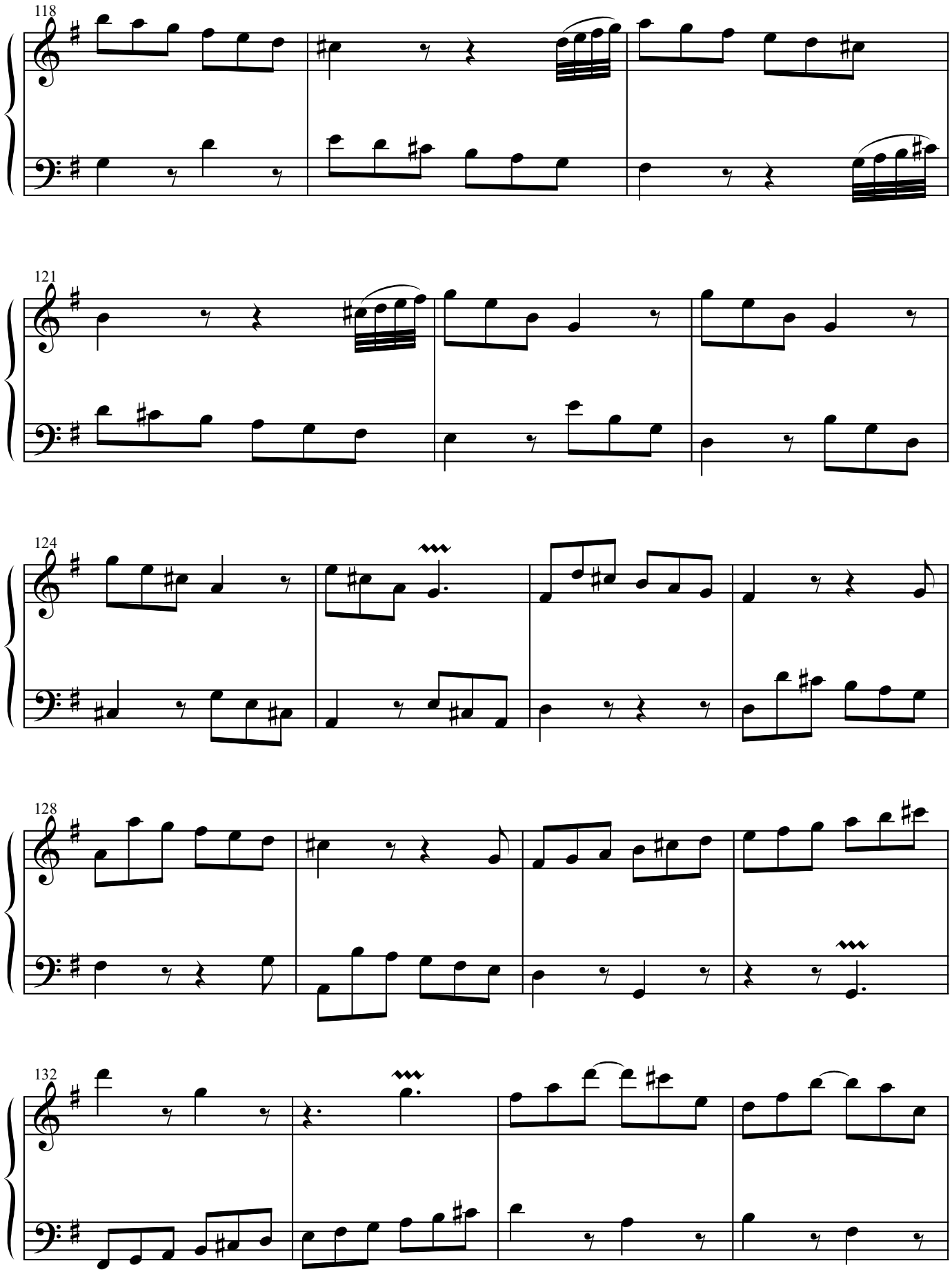

47
3
3
50
53
56
59

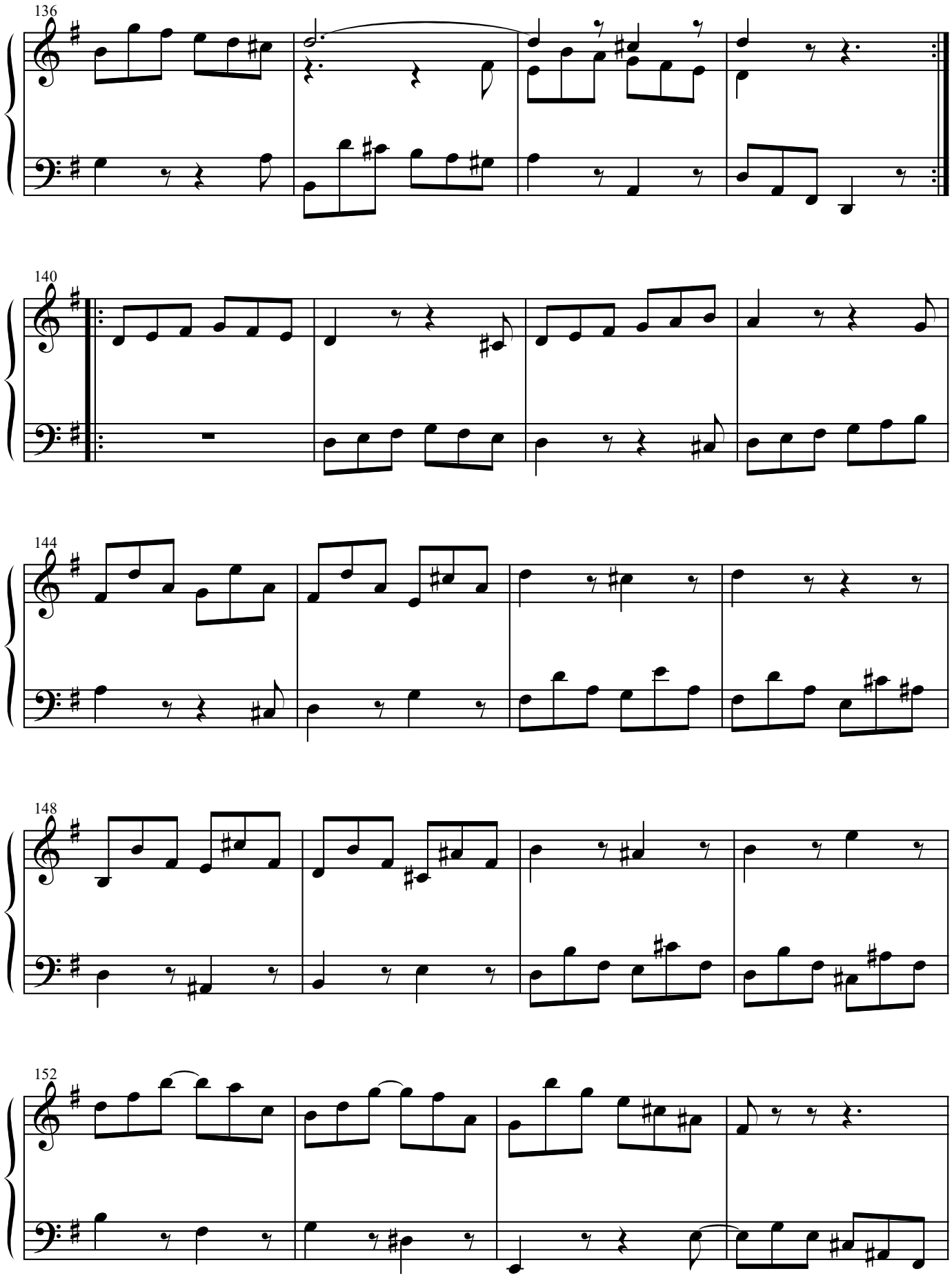
Andantino

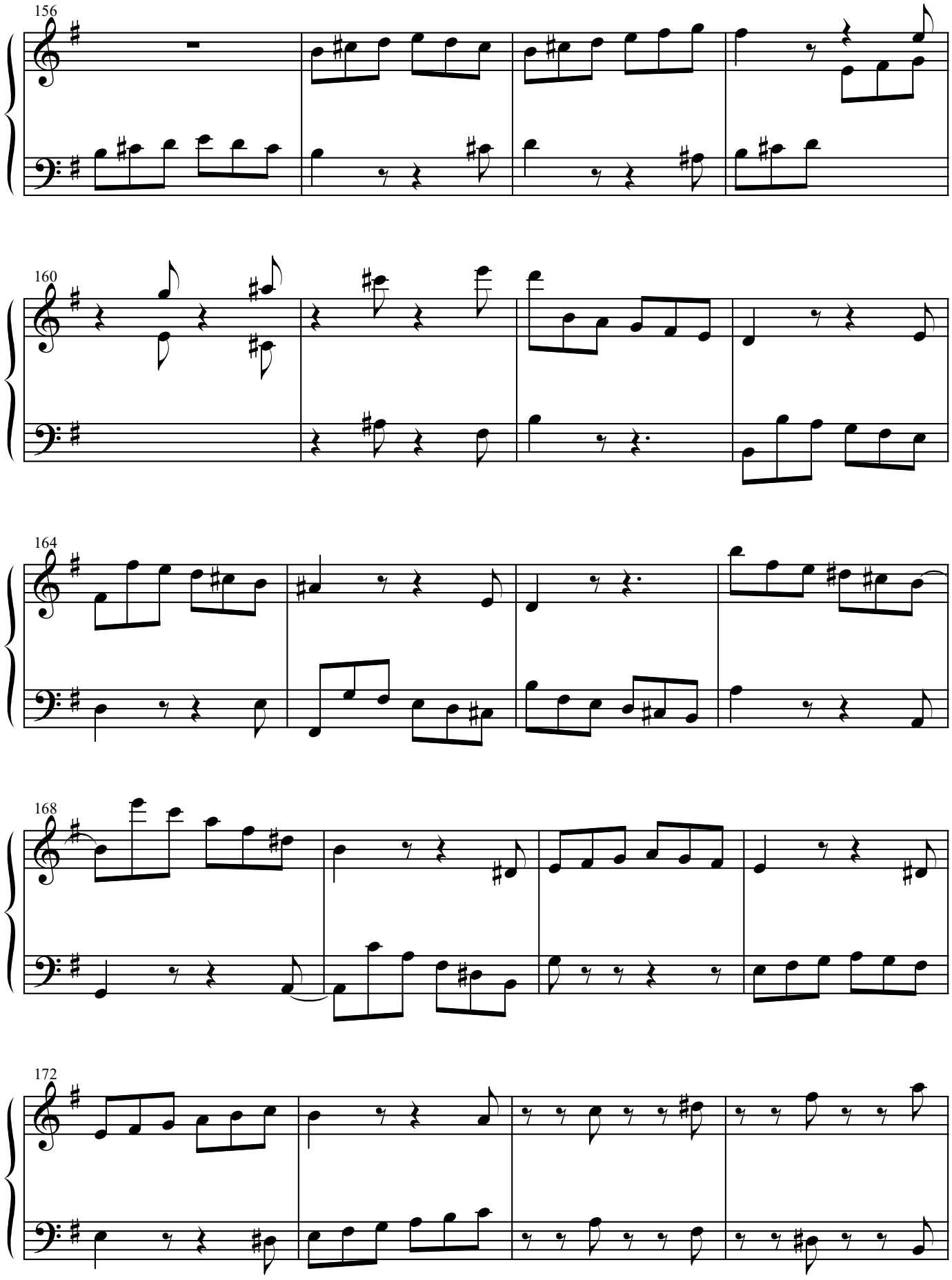


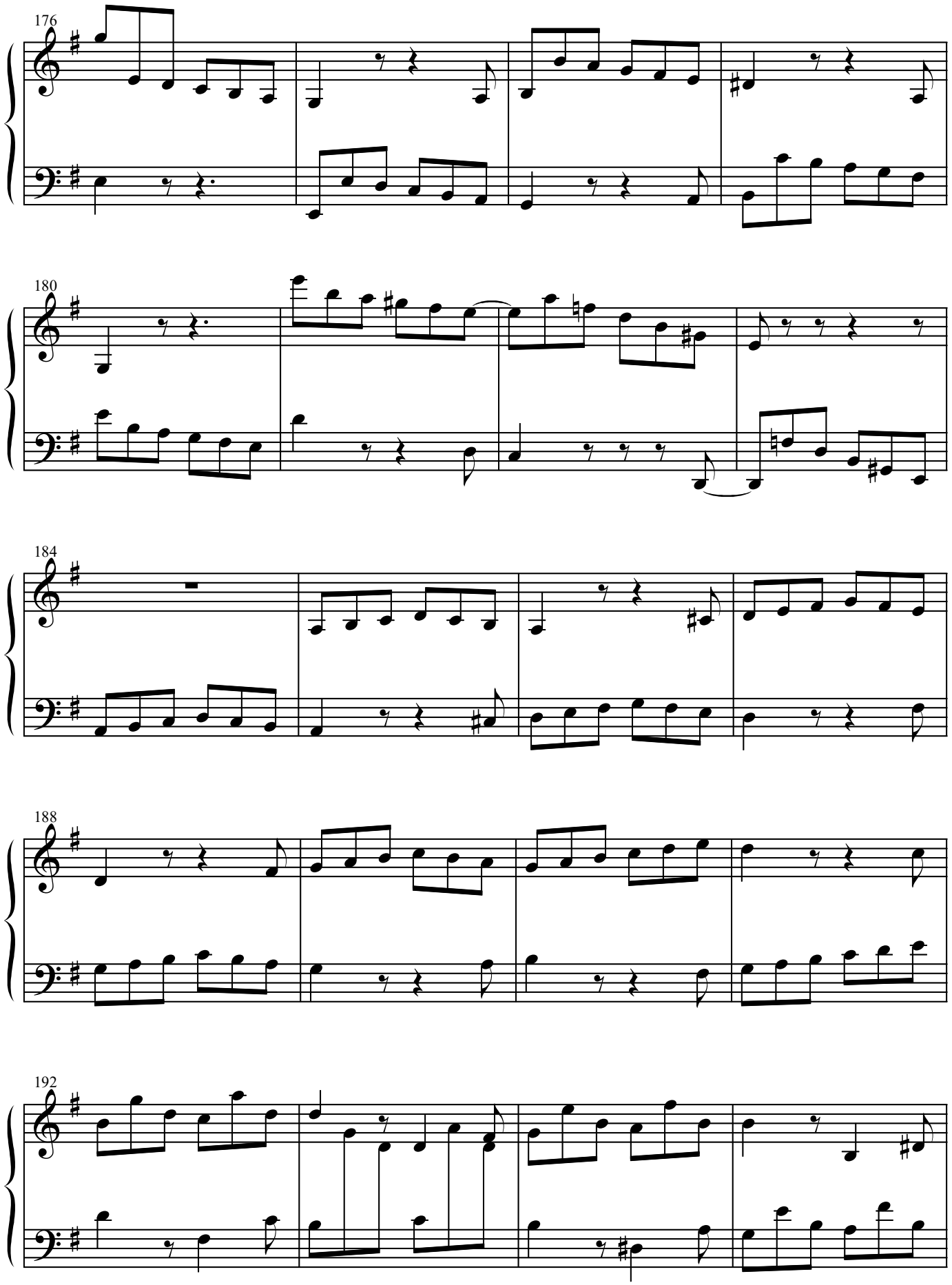

77
3
3
81
85
89
93

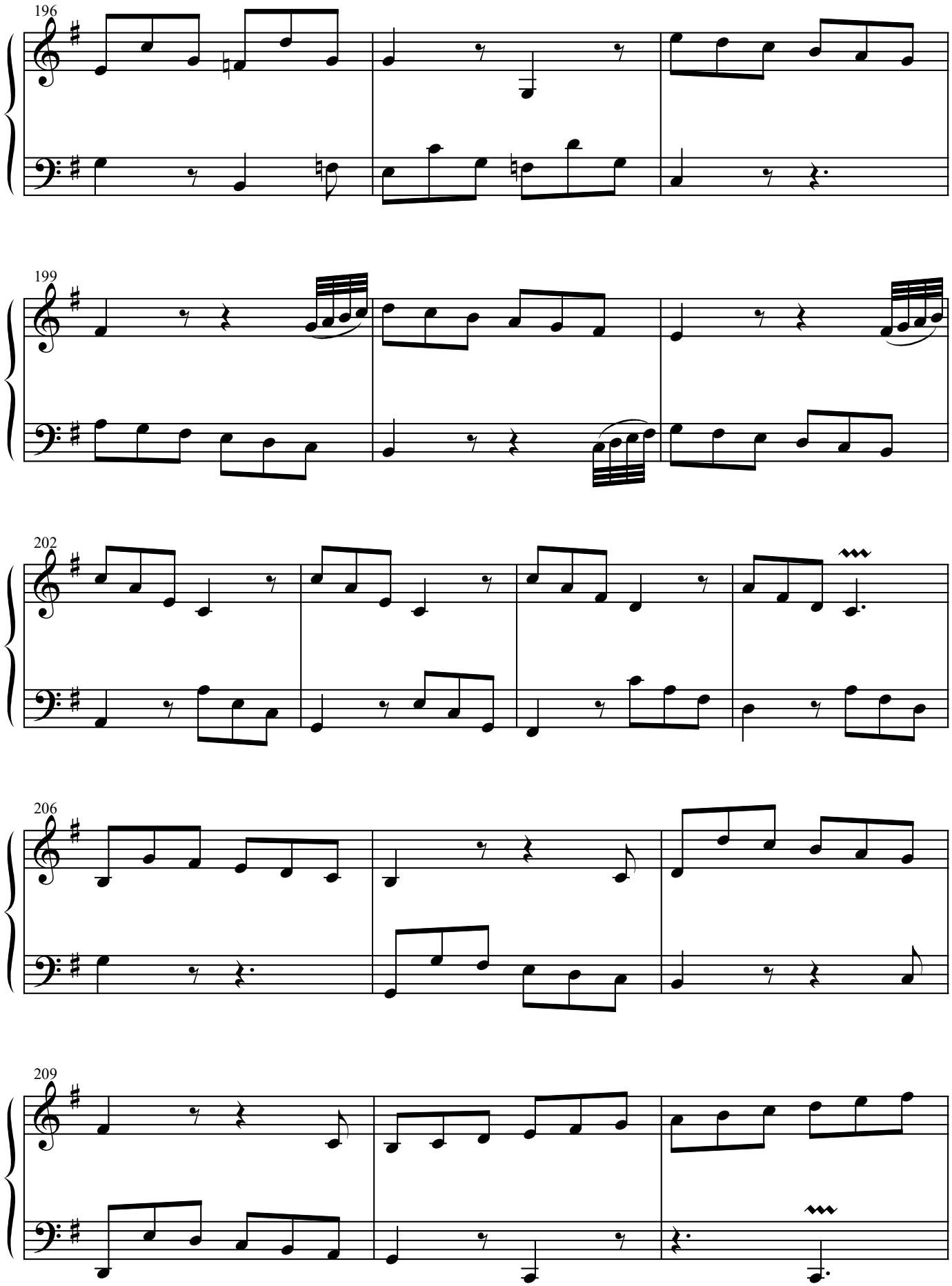

97
101
105
1
2
Presto
110
114

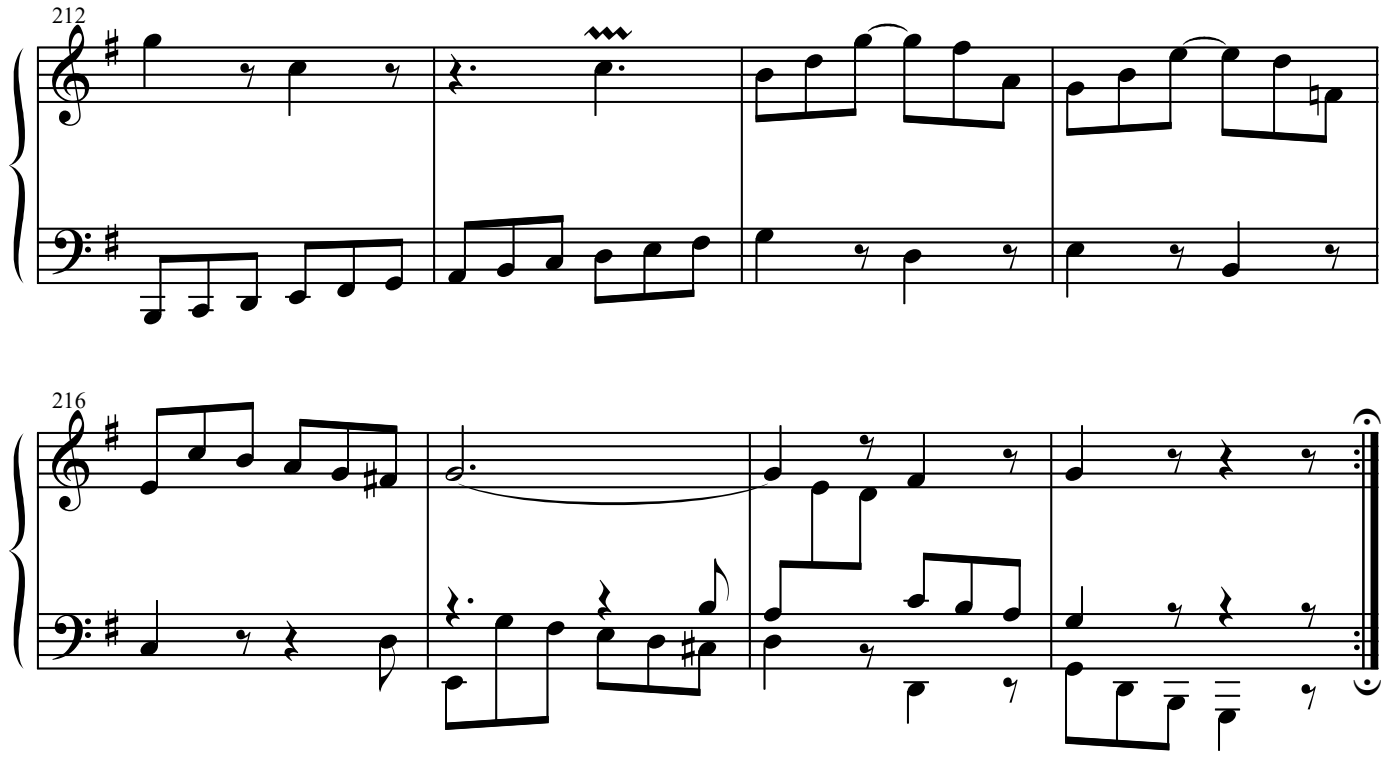

118
121
124
128
132


136
140
144
148
152


156
160
164
168
172


176
180
184
188
192


196
199
202
206
209



Fils aîné de Johann Sebastian Bach, Wilhelm Friedemann Bach, est surnommé le "Bach de Halle", car il a travaillé longtemps dans cette ville. Il est considéré comme le pionnier de la forme sonate au clavier. Sa formation musicale est essentiellement donnée par son père qui écrit à son intention plusieurs pièces dont une bonne partie du *Clavier bien tempéré.* Après des années à Dresde où il compose essentiellement de la musique instrumentale (symphonies, concertos, pièces pour clavier), ses années à Halle lui permettent de se consacrer au domaine de la musique sacrée (cantates). Il refuse un poste à Darmstadt et choisit de vivre comme musicien indépendant en vendant ses oeuvres, pratique exceptionnelle à cette époque. Il subsistera alors grâce à des leçons et à des récitals d'orgue. Ses premiers récitals d'orgue font sensation. Pourtant il disparaît très vite de la vie musicale et meurt dans l'oubli et la misère.

Compositeur de talent, sa musique reflète les influences des styles baroque et rococo. Son originalité s'explique par le caractère profondément neuf d'une musique faite de science contrapuntique et d'intuitions harmoniques qui annoncent Beethoven et même Debussy. Certaines polyphonies vocales laissent pressentir Schoenberg. C'est à Wilhelm qu'il faut attribuer la première mise au point de la forme sonate et du concerto pour piano. La plupart de ses oeuvres sont restées inédites et même inconnues et sont en grande partie manuscrites.

Sa Sonate en Sol Majeur est assurément la plus belle des sept sonates. Quant au *Lamento* central, en mi mineur, de cette sonate, il plonge dans un climat pathétique inattendu, levant le voile sur des profondeurs abyssales; mais la gigue primesautière du brillant *Presto* final revient à l'écriture canonique. Des traits y évoquent d'ailleurs ceux de la onzième des *Variations Goldberg,* dans la même tonalité de Sol Majeur, ce dont on ne saurait s'étonner, puisque le fils de Johann Sebastian était l'ami du comte Keyserlingk et le maître du jeune Goldberg.

Morceau imposé pour le Concours International de Musique Ancienne YAMANASHI.